

**VIAVOICE**  
AGIR POUR UN FUTUR MEILLEUR

**Libération**

**Le baromètre politique**  
**Viavoice - *Libération***

Novembre 2017



**Viavoice Paris. Études conseil stratégie**

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

[www.institut-viavoice.com](http://www.institut-viavoice.com)

François Miquet-Marty,  
Aurélien Preud'homme, Rémy Broc



## Sommaire et modalités de réalisation

---

### 3. Synthèse des enseignements

#### 7. Les popularités

8. Le président de la République

9. Le Premier Ministre

10. Les ministres

11. Les personnalités de l'opposition

#### 12. Prélèvements, redistribution et réforme

13. Le système français de redistribution

14. L'évolution du système de redistribution

15. Les catégories qui devraient payer davantage

16. Les catégories qui devraient davantage être aidées

17. Perdants ou gagnants de la politique actuelle

18. Adhésion aux réformes économiques actuelles

19. La « philosophie » macronienne

20. Perception du binôme flexibilité-sécurité

### Sondage réalisé par Viavoice pour *Libération*.

Interviews effectuées en ligne du 31 octobre au 2 novembre 2017.

Échantillon de 1 002 **personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

**Représentativité par la méthode des quotas** appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession de l'interviewé, région et catégorie d'agglomération.

*Les rappels de données antérieures ou évolutions présentés dans ce rapport sont issus des précédentes vagues du baromètre politique Viavoice pour Libération.*



# Synthèse des enseignements



## Synthèse des enseignements (1/3)

---

### La grande fracture :

#### Un exécutif mal compris face à des oppositions sans incarnation politique forte

Les rapports de forces auraient dû être cristallisés. Six mois après l'élection hors norme d'Emmanuel Macron à l'Elysée (7 mai), l'opinion publique française devait être pour une large part régénérée en faveur du nouveau pouvoir, ou tout au contraire avoir partiellement regagné ses ports historiques, ceux du socialisme ou de la droite modérée face à un exécutif dont le caractère hybride et inédit ne devait pas faire long feu au yeux de l'opinion.

Pourtant aujourd'hui, cette nouvelle livraison du baromètre Viaivoice-Libération révèle que les choses se présentent sous un jour bien différent. L'exécutif conserve un socle de soutien non négligeable mais sa politique est modérément comprise par les Français ; les oppositions se révèlent pour une large part orphelines de leaders, qu'il s'agisse des figures d'hier ou de demain. En réalité, désormais, ce sont l'ensemble des forces politiques qui souffrent d'une fracture avec une part importante de l'opinion.

#### **Exécutif : des popularités stabilisées, une politique modérément comprise**

L'exécutif bénéficie certes d'une popularité stabilisée : 40 % (+ 2 points par rapport aux données obtenues le mois dernier) des Français ont une « bonne opinion » du président de la République et 40 % également (stable) du Premier ministre.

À ce stade, ces soutiens ne sont pas négligeables en regard de l'absence de courant macronien historique au sein de l'opinion française, et en regard du score de premier tour obtenu par Emmanuel Macron (23 %). Cette stabilité apparente masque en réalité un glissement des soutiens vers la droite : le crédit accordé au chef de l'État gagnant 5 points auprès des sympathisants de droite, alors qu'il perd 7 points auprès des sympathisants de gauche.

Pourtant, les résultats enregistrés révèlent que la philosophie politique d'Emmanuel Macron est globalement peu comprise, ou tout au moins que les perceptions majoritaires au sein de l'opinion ne correspondent pas aux intentions exprimées par celui-ci : en priorité, les Français estiment que le Président veut « privilégier certaines catégories sociales au détriment d'autres catégories » (49 %), puis « mener une politique économique libérale » (35 %) ; seuls 29 % considèrent qu'il entend mener une politique « et de droite, et de gauche », et 21 % « aider les parcours personnels, en aidant chacun à améliorer sa situation ».



## Synthèse des enseignements (2/3)

---

Cette réécriture dominante de la vision macronienne conduit les deux tiers des personnes interrogées (65 %) à se situer parmi les « perdants » des réformes d'Emmanuel Macron, alors que 11 % seulement s'identifient aux « gagnants ».

Ces résultats (bénéficiaires-débiteurs) s'expliquent également, et plus profondément, par les perceptions très caractérisées de notre système de redistribution et de son évolution : une très large majorité d'interviewés (72 %) estiment que notre système de redistribution est « injuste » et qu'il est devenu « de moins en moins juste au cours des dernières décennies » (61 %). À ce titre, la priorité absolue (66 %) consiste pour l'opinion à taxer en priorité les Français les plus riches, et à effectuer une redistribution en faveur des personnes qui travaillent avec un faible salaire (67 %).

Ces données sont essentielles parce qu'elles éclairent avec force les jugements actuels sur la politique menée par l'exécutif : c'est précisément ce contexte de forte injustice sociale perçue de notre système de redistribution, et d'injustice croissante au cours du temps, qui nourrit une part de critiques virulentes à l'endroit d'une partie des politiques actuelles.

### **Opposition : fragilités (souvent croissantes) des leaderships d'hier et de demain**

Mais la forte singularité de la situation présente est de ne pas dynamiser les oppositions face à l'exécutif, qu'il s'agisse des leaders politiques « historiques » (François Hollande, Nicolas Sarkozy) ou de nouveau potentiel (Benoît Hamon, Laurent Wauquiez) : à l'heure actuelle aucune personnalité n'est en mesure de s'imposer comme un fer de lance de l'opposition.

Alain Juppé est le plus populaire (47 %) mais est retiré du jeu politique. Le podium est complété par François Bayrou (30 %, +2 points) et Xavier Bertrand (30 %) qui, pour l'un est intégré à la majorité parlementaire et pour l'autre ne s'oppose pas à la politique du gouvernement. Nicolas Sarkozy qui demeure silencieux fédère un quart (26 %) des Français et Laurent Wauquiez, pressenti comme le nouveau leader de la droite LR, n'obtient que le faible score de 17 % (-3).

À gauche, les personnalités voient leur popularité établies à des niveaux peu élevés et surtout parviennent peu à capitaliser sur les difficultés de l'exécutif auprès du « peuple de gauche » :

- Jean-Luc Mélenchon est apprécié par 29 % des Français contre 32 % le mois dernier (-3 points) ;
- La popularité de Benoît Hamon (26 %) approche celle de Jean-Luc Mélenchon, mais est également en baisse de 3 points ;
- Celle d'Anne Hidalgo (26 %), au cœur du débat durant les dernières semaines (Jeux olympiques, plan vélo) perd elle aussi 3 points ;
- Le crédit accordé à François Hollande, en dépit de critiques émises à l'encontre de son successeur, demeure à un niveau de popularité faible (23 %).



## Synthèse des enseignements (3/3)

---

Enfin, à l'extrême-droite Marine Le Pen ne parvient (toujours) pas à surmonter ses difficultés et obtient à un faible score de 21 %, en baisse de 3 points depuis septembre. Le résultat le plus frappant est celui obtenu par Marion Maréchal Le Pen (24 %) qui surclasse celui de la présidente du FN.

Sans opposition populaire, l'exécutif se retrouve donc face à une part d'incompréhensions au sein de l'opinion publique mais qui ne disposent pas pour le moment de véritables traductions politiques.

Fondamentalement, cette tension sans exutoires s'explique par le grand mouvement de renouvellement des élites politiques à laquelle la présidentielle a donné lieu. Emmanuel Macron, artisan et enfant du nouveau politique, incarne l'image de rupture qui assigne la plupart de ses compétiteurs à une part de discrédit aux yeux de l'opinion. De plus, le manque de visions nouvelles fortes, à gauche comme à droite, contrevient à l'installation de dynamiques éventuelles.

Plus concrètement encore, l'enjeu de la redistribution, longtemps au cœur de l'identité même de la gauche, ouvre des débats complexes : 71 % des sympathisants de gauche estiment que la solidarité nationale doit en priorité bénéficier aux personnes « qui travaillent avec un faible salaire », et 35 % seulement aux personnes qui vivent avec des minima sociaux ; c'est ici le cœur identitaire de la gauche qui est interrogé, ainsi que ses priorités.

Six mois après son élection, Emmanuel Macron ne peut pas se prévaloir d'une adhésion d'une majorité de Français, au contraire ; mais il n'est pas véritablement concurrencé par des oppositions bénéficiant d'un net crédit d'opinion.

Il ne s'agit ni d'une victoire ni d'une défaite ; plutôt d'une grande fracture, qui demeure même sous le « moment Macron », entre les Français et l'ensemble de leur classe politique.

**François Miquet-Marty, Aurélien Preud'homme et Rémy Broc (Viavoice)**



**Questions barométriques**  
*Les popularités*



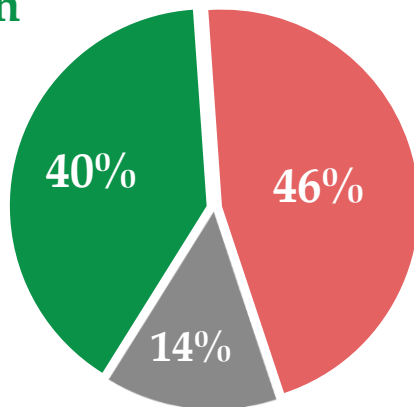
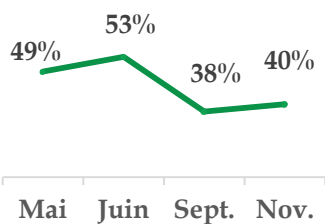
## La popularité du président de la République

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Emmanuel Macron, en tant que président de la République ?



**Bonne opinion**

**Mauvaise opinion**



Non réponse

| Popularité selon la proximité partisane | % « Bonne opinion » |
|---|---------------------|
| Sympathisants de gauche                 | 27 (-7)             |
| Sympathisants du centre                 | 91 (+5)             |
| Sympathisants de droite                 | 46 (+5)             |
| Sympathisants du Front national         | 12 (-2)             |
| Proches d'aucun parti                   | 36 (+5)             |





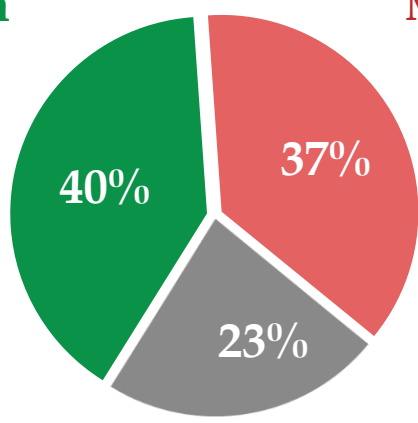
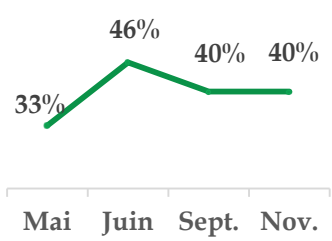
## La popularité du Premier ministre

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion d'Édouard Philippe, en tant que Premier ministre ?



**Bonne opinion**

**Mauvaise opinion**



Non réponse

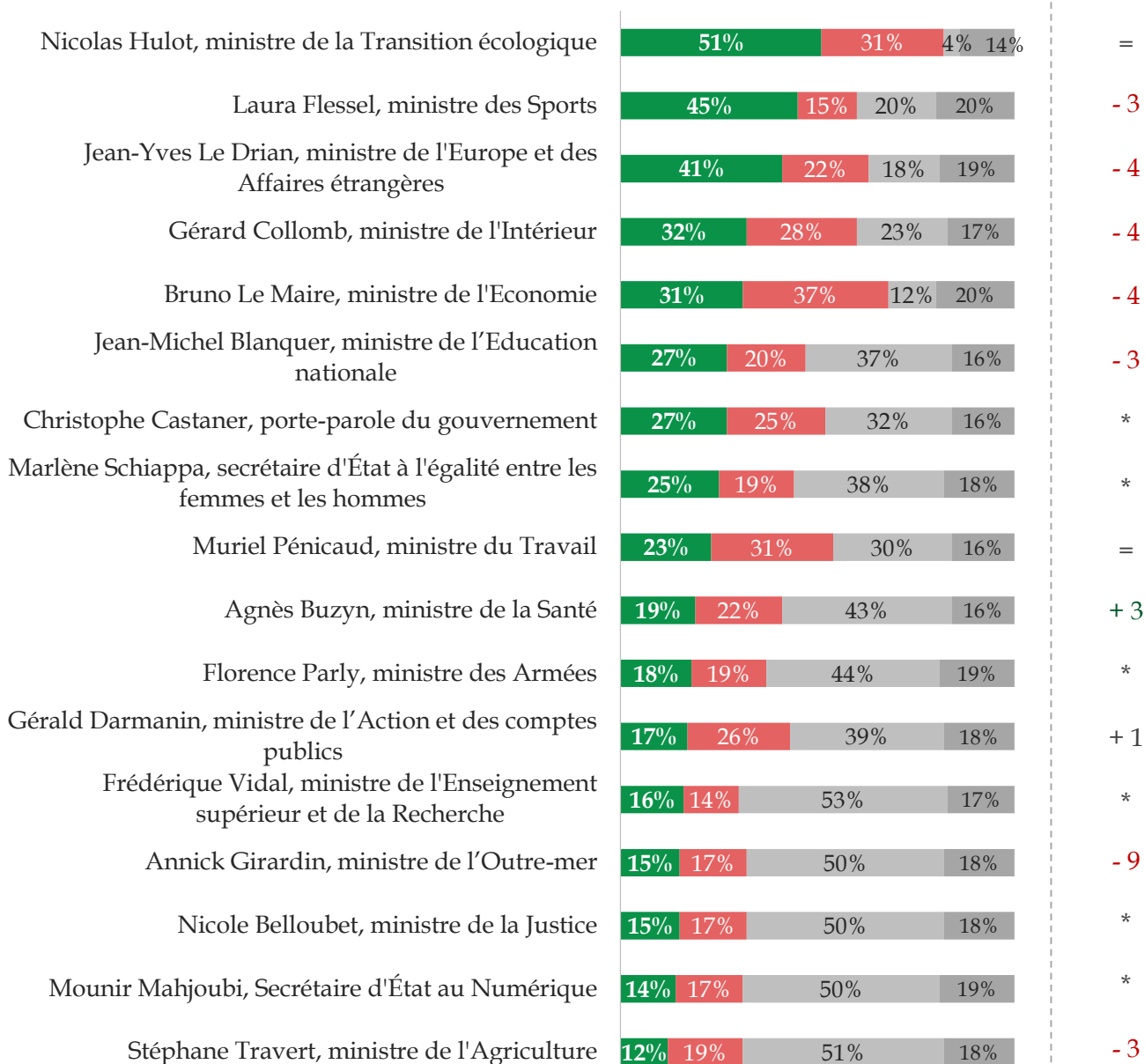
| Popularité selon la proximité partisane | % « Bonne opinion » |
|---|---------------------|
| Sympathisants de gauche                 | 27 (-7)             |
| Sympathisants du centre                 | 88 (+3)             |
| Sympathisants de droite                 | 50 (-2)             |
| Sympathisants du Front national         | 17 (+4)             |
| Proches d'aucun parti                   | 34 (+4)             |

## La popularité des ministres

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des ministres suivants ?

■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse

**Évolutions depuis septembre**  
(% bonne opinion)





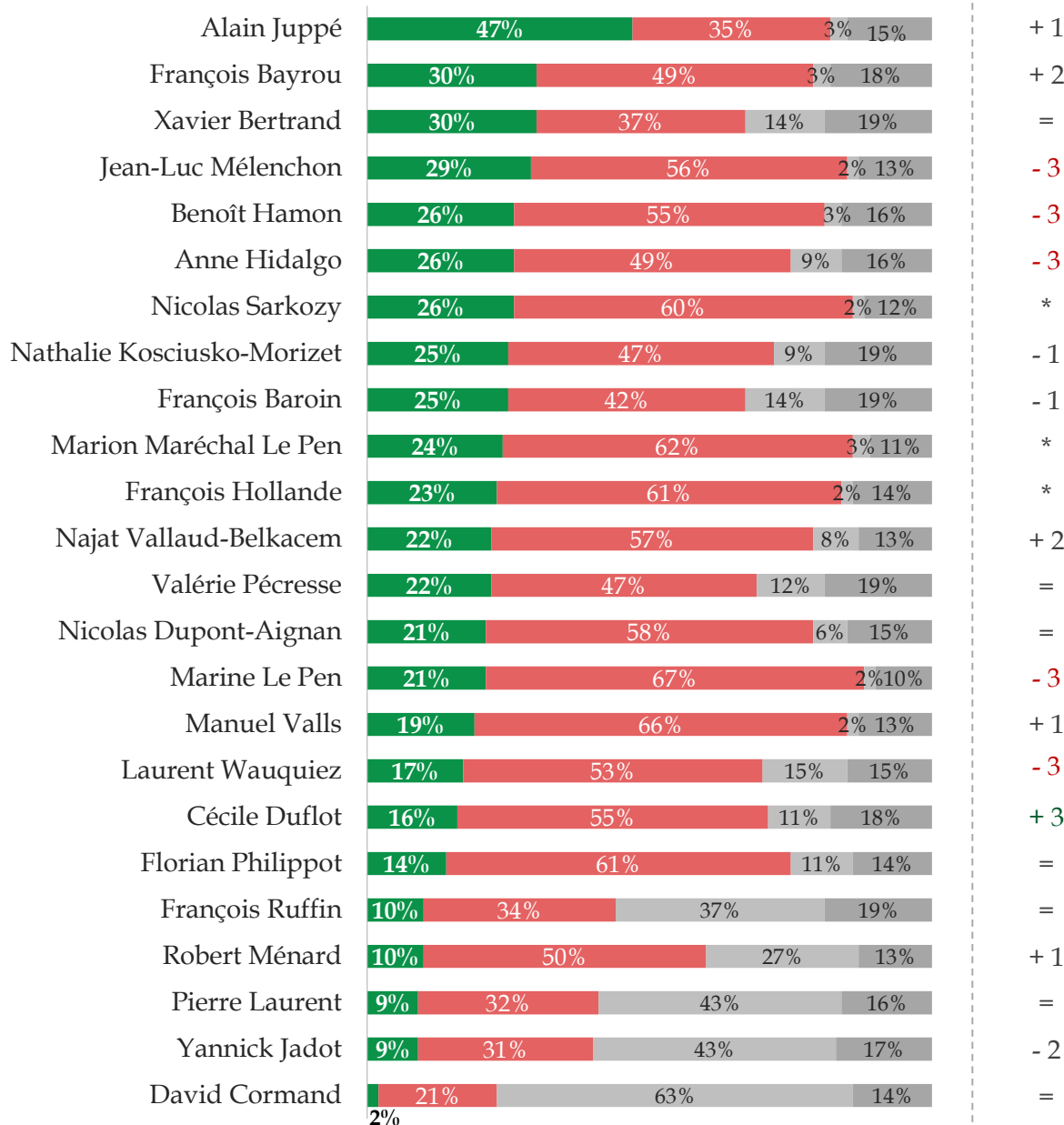
## La popularité des personnalités de l'opposition

Avez-vous plutôt une bonne opinion ou plutôt une mauvaise opinion des personnalités politiques suivantes ?

■ Bonne opinion ■ Mauvaise opinion ■ Ne connaît pas cette personnalité ■ Non réponse

Évolutions depuis septembre

(% bonne opinion)





N

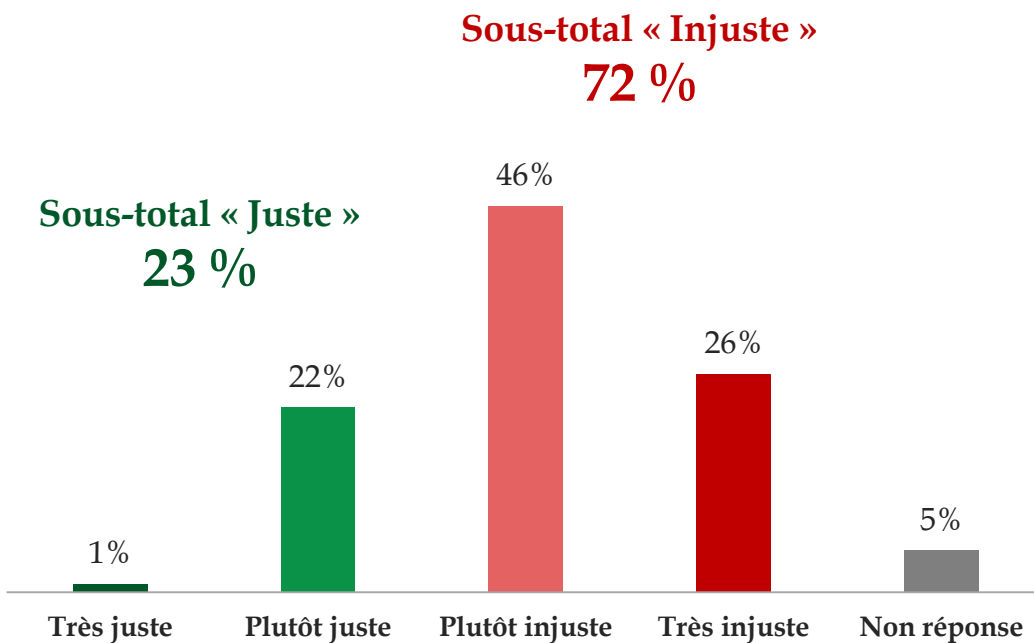
**Questions d'actualité**

*Prélèvements, redistribution et réforme*



## Le système français de redistribution

En France, diriez-vous que le système de redistribution (impôts, cotisations, aides et allocations sociales) est globalement... ?



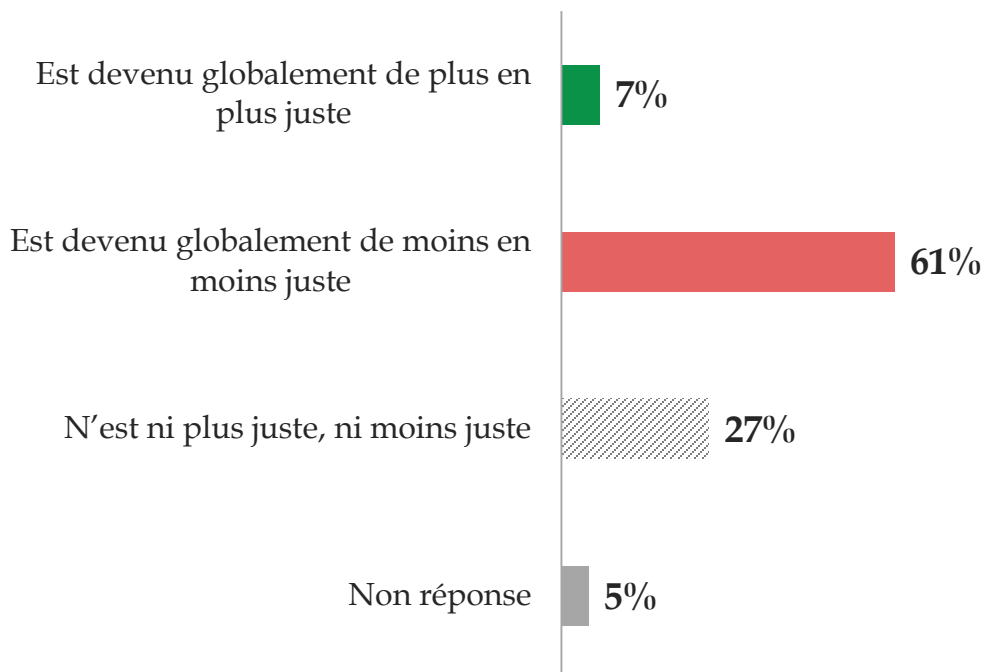
| <i>Selon la catégorie socio-professionnelle</i> | % « Injuste » | % « Juste » |
|---|---------------|-------------|
| Cadres  | 67 %          | 31 %        |
| Professions intermédiaires                      | 77 %          | 18 %        |
| Employés, ouvriers                              | 76 %          | 18 %        |
| Retraités                                       | 74 %          | 21 %        |

| <i>Selon la proximité partisane</i> | % « Injuste » | % « Juste » |
|-------------------------------------|---------------|-------------|
| Sympathisants de gauche             | 72 %          | 26 %        |
| Sympathisants du centre             | 46 %          | 53 %        |
| Sympathisants de droite             | 78 %          | 18 %        |
| Sympathisants du FN                 | 94 %          | 4 %         |
| Proches d'aucun parti               | 77 %          | 16 %        |



## L'évolution du système de redistribution

Au cours des dernières décennies en France, diriez-vous que le système de redistribution (impôts, cotisations, aides et allocations sociales)... ?



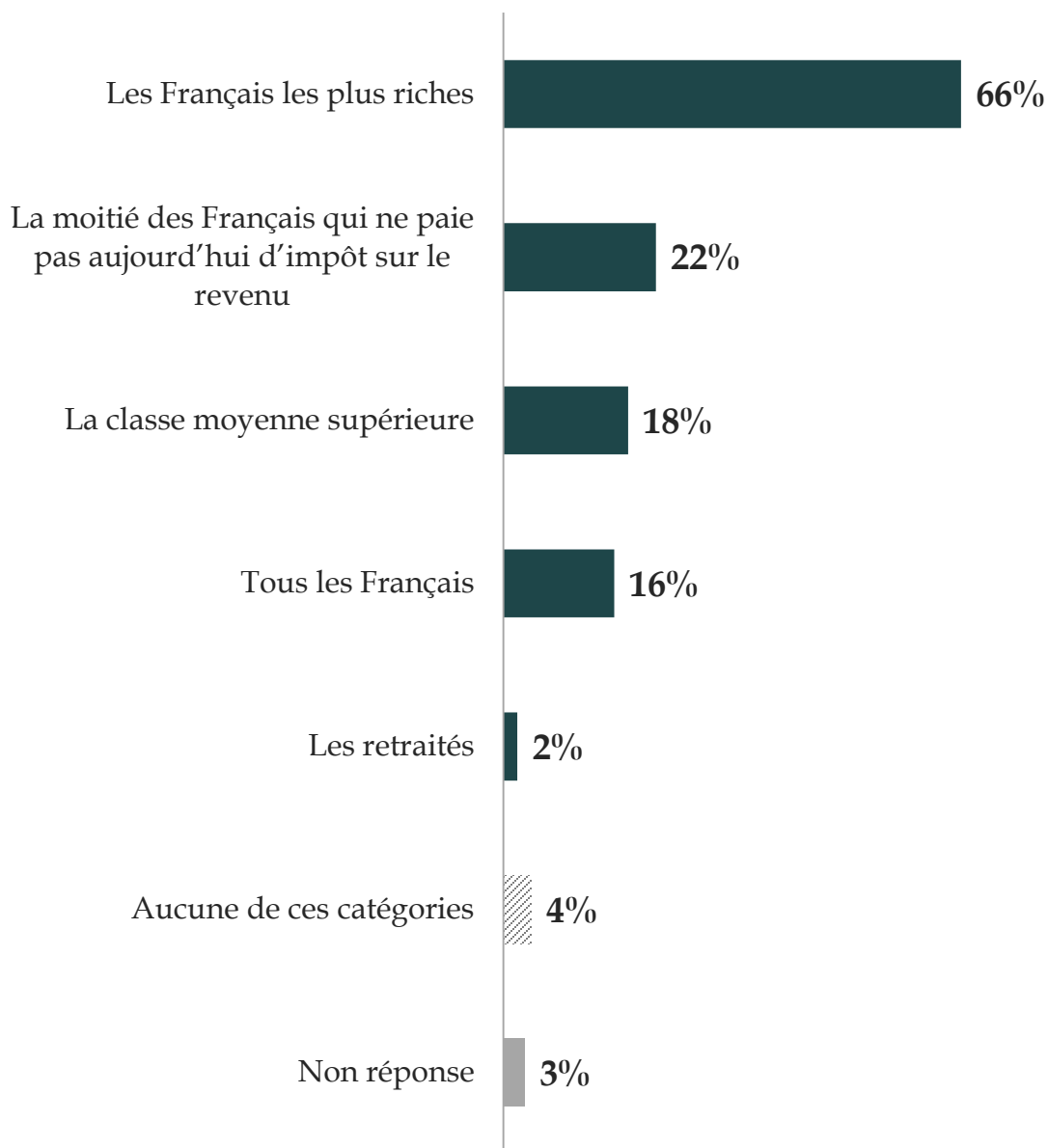
| Selon la catégorie socio-professionnelle | % « plus juste » | % « moins juste » |
|--|------------------|-------------------|
| Cadres                                   | 6 %              | 65 %              |
| Professions intermédiaires               | 10 %             | 63 %              |
| Employés, ouvriers                       | 4 %              | 67 %              |
| Retraités                                | 7 %              | 60 %              |

| Selon la proximité partisane | % « plus juste » | % « moins juste » |
|------------------------------|------------------|-------------------|
| Sympathisants de gauche      | 6 %              | 69 %              |
| Sympathisants du centre      | 15 %             | 40 %              |
| Sympathisants de droite      | 6 %              | 68 %              |
| Sympathisants du FN          | 2 %              | 76 %              |
| Proches d'aucun parti        | 5 %              | 61 %              |



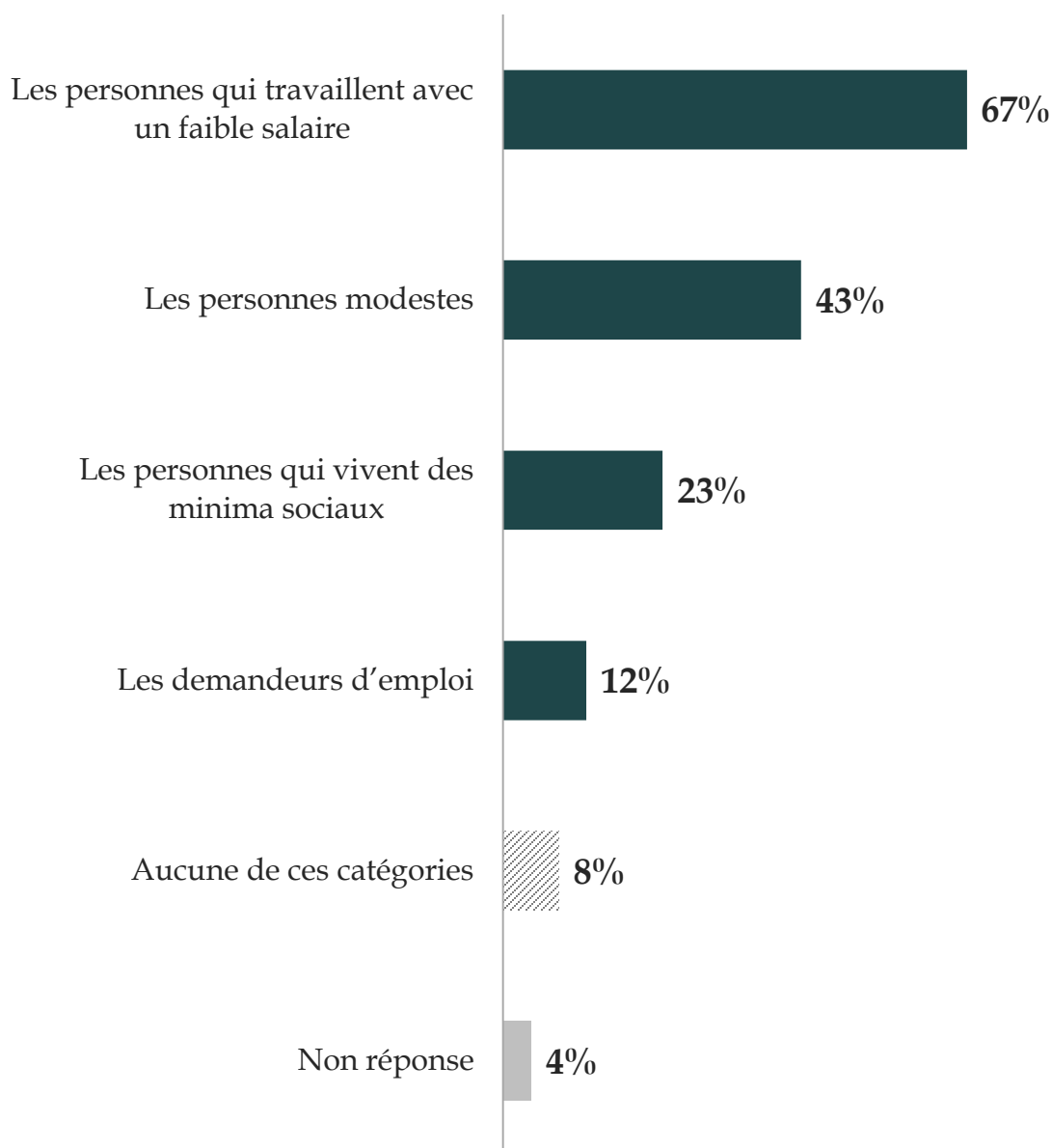
## Les catégories qui devraient payer davantage

Selon vous, dans la liste suivante, qui devrait payer davantage d'impôts et de cotisations en priorité ? (Trois réponses possibles)



## Les catégories qui devraient davantage être aidées

Qui devrait davantage bénéficier de la solidarité nationale en priorité (payer moins d'impôts et de cotisations, ou recevoir davantage d'aides et d'allocations) ?  
(Deux réponses possibles)



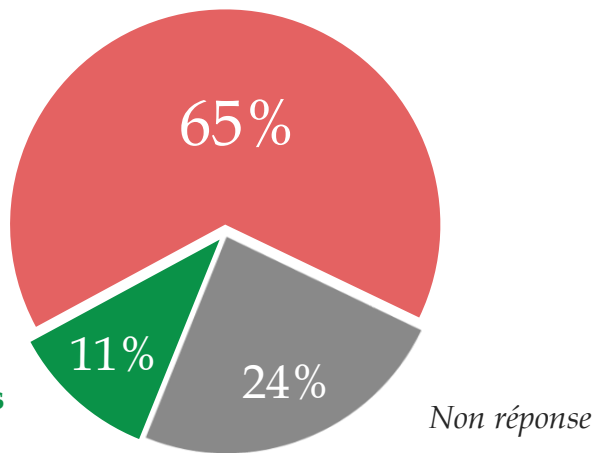




## Perdants ou gagnants de la politique actuelle

Vous-même, à votre avis, en matière d'impôts, de cotisations, d'aides et d'allocations sociales, à terme allez-vous faire plutôt partie... ?

### Des perdants des réformes d'Emmanuel Macron



Des gagnants des réformes d'Emmanuel Macron

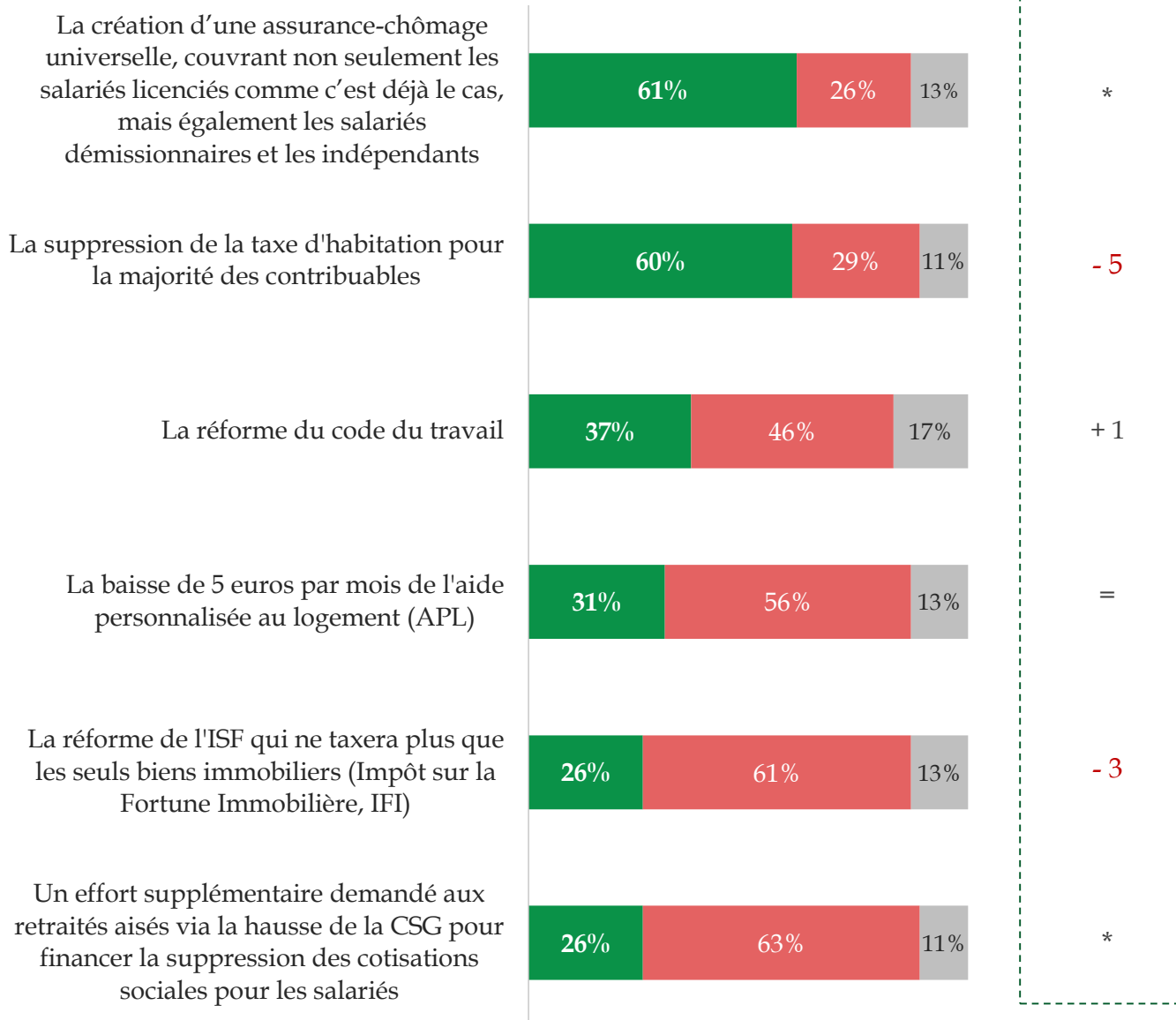
| Selon la catégorie socio-professionnelle | % « gagnants » | % « perdants » |
|--|----------------|----------------|
| Cadres                                   | 13%            | 65%            |
| Professions intermédiaires               | 9%             | 65%            |
| Employés / Ouvriers                      | 13%            | 59%            |
| Retraités                                | 4%             | 85%            |

| Selon la proximité partisane | % « gagnants » | % « perdants » |
|------------------------------|----------------|----------------|
| Sympathisants de gauche      | 10%            | 71%            |
| Sympathisants du centre      | 20%            | 60%            |
| Sympathisants de droite      | 14%            | 74%            |
| Sympathisants du FN          | 7%             | 70%            |
| Proches d'aucun parti        | 8%             | 62%            |

## Adhésion aux réformes économiques actuelles

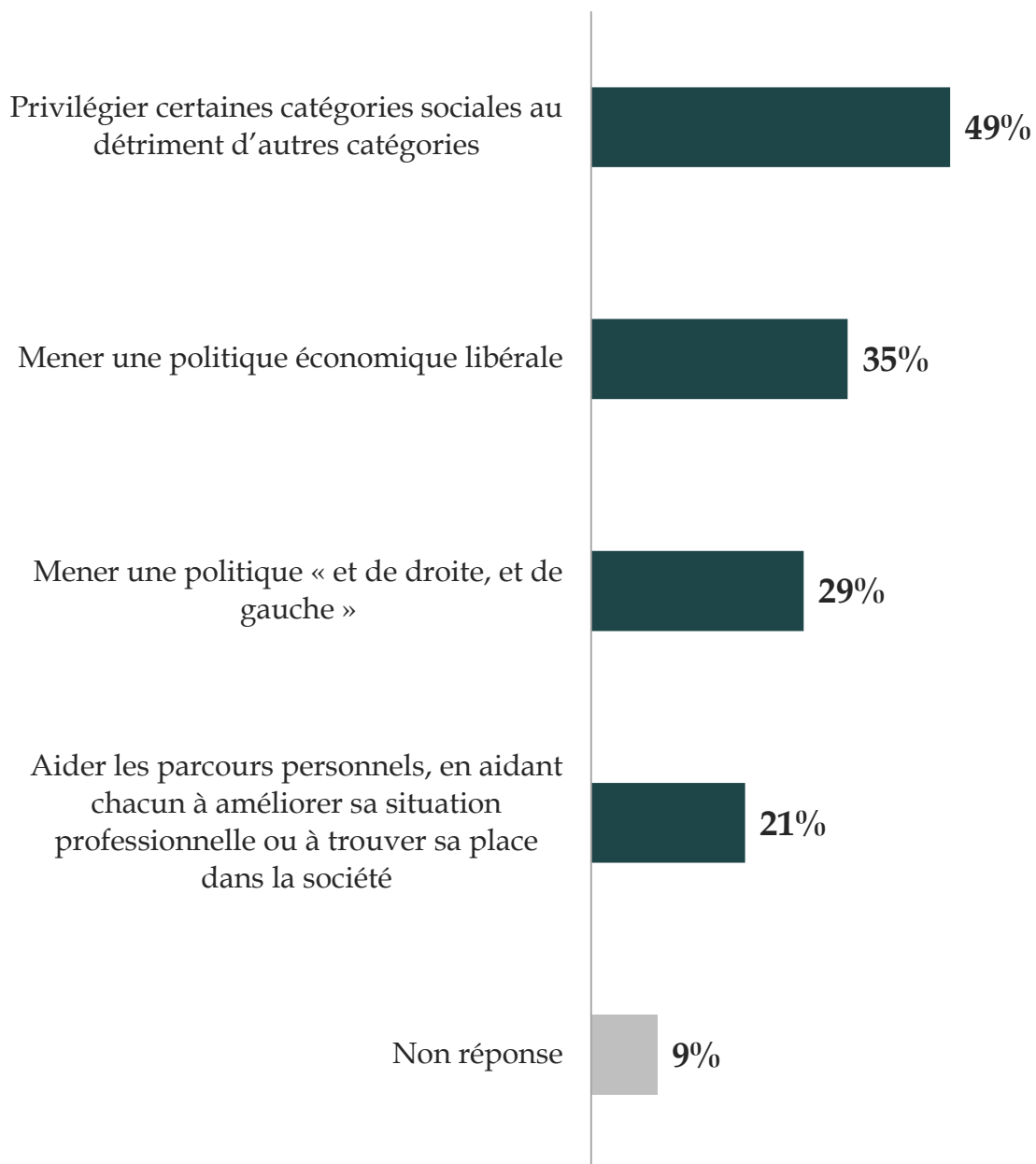
Êtes-vous plutôt favorable ou plutôt opposé à chacune des mesures suivantes annoncées ou adoptées par le président de la République, le gouvernement et la majorité ?

■ Plutôt favorable ■ Plutôt opposé ■ Non réponse



## La « philosophie » macronienne

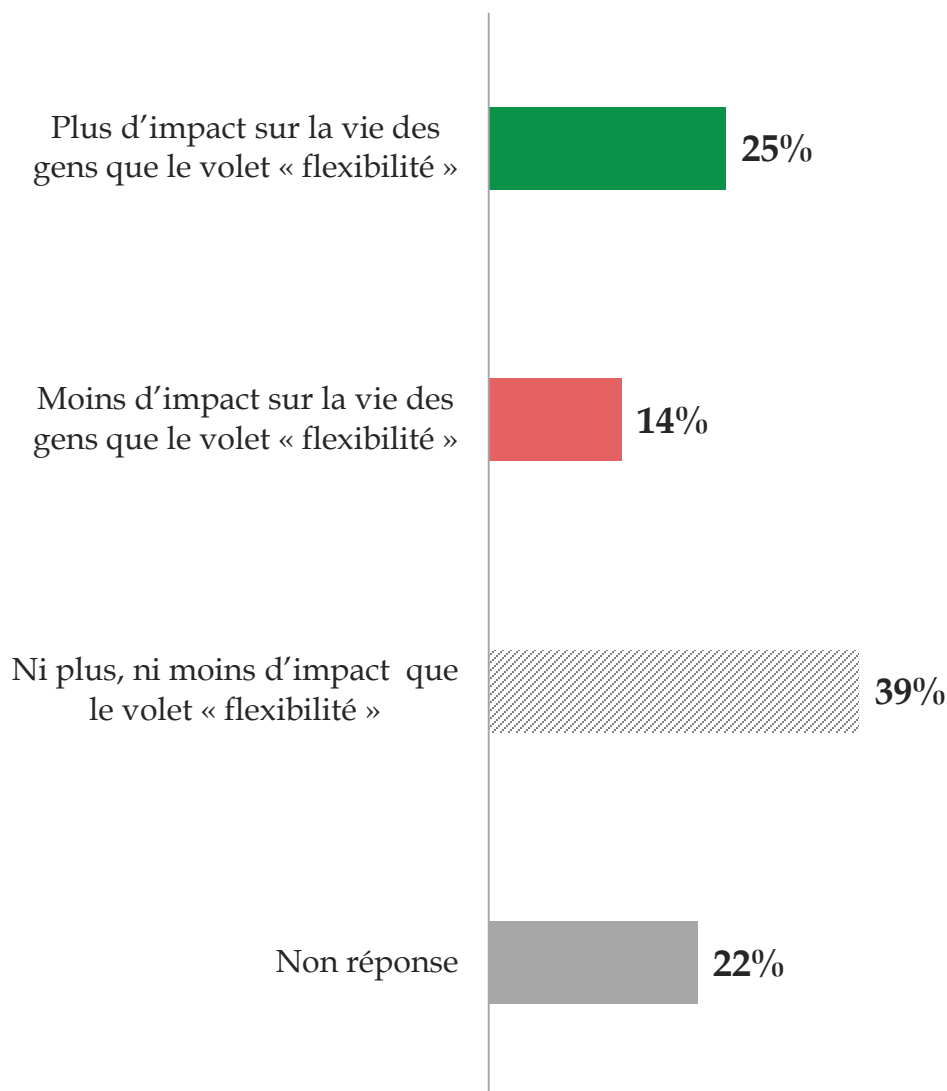
Selon vous, Emmanuel Macron veut surtout... ? (Deux réponses possibles)





## Perception du binôme flexibilité-sécurité

Après les réformes de « flexibilité » (code du travail), le Premier ministre Edouard Philippe a annoncé la mise en œuvre du volet « sécurisation » (assurance chômage pour tous notamment). Selon vous, ce volet « sécurisation » aura... ?





# IV

## Annexe : note sur les marges d'erreur et effectifs utiles



## Note sur les marges d'erreur

Comme toute enquête quantitative réalisée par sondage, les résultats de cette étude sont soumis à une incertitude statistique appelée marge d'erreur ou intervalle de confiance, dont l'amplitude dépend du nombre de personnes interrogées (taille de l'échantillon) et du pourcentage observé :

| Taille de l'échantillon | Pourcentage observé |            |            |            |            |      |
|-------------------------|---------------------|------------|------------|------------|------------|------|
|                         | 5 ou 95 %           | 10 ou 90 % | 20 ou 80 % | 30 ou 70 % | 40 ou 60 % | 50 % |
| 100                     | 4,4                 | 6,0        | 8,0        | 9,2        | 9,8        | 10,0 |
| 200                     | 3,1                 | 4,3        | 5,7        | 6,5        | 6,9        | 7,1  |
| 300                     | 2,5                 | 3,5        | 4,6        | 5,3        | 5,7        | 5,8  |
| 500                     | 2,0                 | 2,7        | 3,6        | 4,1        | 4,4        | 5,0  |
| 1000                    | 1,4                 | 1,8        | 2,5        | 2,85       | 3          | 3,1  |
| 2000                    | 1                   | 1,3        | 1,8        | 2,1        | 2,2        | 2,25 |

Lecture du tableau :

*Dans le cas d'un sondage auprès d'un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage réel est donc compris entre 17,5 % et 22,5 % (avec une certitude de 95 %).*

*Auprès d'un sous-échantillon de 200 personnes, si le pourcentage mesuré est de 20 %, la marge d'erreur est égale à 5,7. Le pourcentage réel est donc compris entre 14,3 % et 25,7 % (avec une certitude de 95 %).*



## Proximité partisane et effectifs utiles

**Les résultats détaillés selon la proximité partisane des personnes interrogées sont issus de la question suivante :**

Indépendamment des élections, de quel parti politique vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné ?

LO (Lutte Ouvrière) ou le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste)

Le Parti communiste

La France insoumise

Europe Écologie Les Verts

Le mouvement du 1<sup>er</sup> juillet de Benoît Hamon

Le Parti socialiste

Le Parti radical de gauche

La République en Marche

Le MoDem (Mouvement Démocrate)

L'UDI (Union des Démocrates et Indépendants)

Les Républicains (LR)

Debout la France

Les Patriotes de Florian Philippot

Le Front national

Un autre parti

Je ne me sens proche d'aucun parti

Non réponse

*Les sympathisants de gauche correspondent à toutes les personnes ayant répondu LO ou le NPA, le Parti communiste, la France insoumise, Europe Écologie Les Verts, le mouvement du 1<sup>er</sup> juillet, le Parti socialiste ou le Parti radical de gauche.*

*Les sympathisants du centre correspondent à toutes les personnes ayant répondu la République En Marche ou le MoDem (Mouvement Démocrate).*

*Les sympathisants de droite correspondent à toutes les personnes ayant répondu Les Républicains (LR) ou l'UDI (Union des Démocrates et Indépendants).*

*Les personnes « proches d'aucun parti » sont toutes celles qui ont répondu « je ne me sens proche d'aucun parti ».*

**À ces catégories correspondent les effectifs suivants :**

| Proximité partisane                   | Bases brutes  |
|---------------------------------------|---------------|
| Sympathisants de gauche               | 230 personnes |
| Sympathisants du centre (LREM, MoDem) | 137 personnes |
| Sympathisants de droite (LR, UDI)     | 169 personnes |
| Sympathisants du Front national       | 100 personnes |
| Proches d'aucun parti                 | 299 personnes |

# VI VOICE

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »  
Joris-Karl Huysmans

## Études conseil stratégie pour l'avenir des entreprises et des institutions Paris - Londres - Bruxelles - Casablanca

Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour  
HEC, Idinvest Partners, Harmonie Mutuelle, *Libération*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *Les Échos* et France Inter  
sont consultables sur [www.institut-viavoice.com](http://www.institut-viavoice.com)  
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.